

SALON

Bourse aux minéraux et fossiles jusqu'à de

Le temps et la beauté extraits de la pierre

Nouveautés : une grande collection d'ammonites et un dinosaure

■ Dans leurs petites boîtes, des couleurs zébrées ou totalement pures semblent s'être durcies pour devenir pierres : la main les saisit, les tourne, les caresse, les polit et l'œil apprécie la forme, les moirures, les reflets à la lumière.

Pour la vingtième année, la bourse aux minéraux et fossiles expose ces petites merveilles, cachées dans les roches du monde entier. Brutes, polies, sculptées en tortues ou dauphins, transformées en bijoux, elles s'exposent et s'achètent aujourd'hui et demain, au stade des Costières. Quand le visiteur le demande, l'exposant raconte une petite histoire où le nom complexe et le lieu d'origine ajoutent au pouvoir d'attraction.

Le meilleur et plus humble des conteurs est sans doute André Vermorel, paléontologue passionné et passionnant, fondateur du Musée de la vie en Ardèche. Cette figure du salon depuis des années crée régulièrement

170 enfants hier dans l'atelier de paléontologie

l'attraction en présentant des oeufs de dinosaures, un fossile de tricératops, l'an dernier ou un fossile de palmier immense et son crocodile, en clin d'œil au blason nimois. Cette fois, à proximité du stand où avec une infinie patience, il propose aux enfants de dégager des fossiles - dents de requin ou de dinosaures, ammonites ou, plus rare, une crotte de crocodile vieille de millions d'années -, on peut découvrir un petit ptérodactyle (ou ptérosaure) complet de 4,50 m ainsi que le crâne - de 2,30 m - et quelques vertèbres d'un plus gros spécimen. « C'était le



Basile, visiteur du salon, apprenti paléontologue, guidé par André Vermorel. Photo

plus grand animal volant du crétacé supérieur. Il pouvait avoir 12 mètres d'envergure pour 90 kilos. Il était très adapté au vol plané mais incapable de décoller. Il devait se percher sur une falaise pour prendre son envol et pêcher les poissons à la surface de la mer », souligne André Vermorel, émerveillé devant chaque trouvaille des jeunes qui passent par son atelier d'initiation à la paléontologie. « J'achète ces fossiles non dégagés de la roche, au Maroc. Ignore moi-même ce qu'elle cache. Les enfants les découvrent et l'emportent. Un fossile, c'est une succession de coups de chance. »

Autre coup de chance pour de la bourse aux minéraux, a de Luc Ebbo et sa collection de réputation internationale passionné lui aussi, s'est orienté récemment vers de vertébrés marins - prédateurs des ammonites. Il a découvert un plésiosaure de plus de long ou le crâne de l'un des poissons connu à l'heure actuelle

Muriel

► Ouvert de 9 heures à 19 heures
3 € adultes, 1 € enfant.